Philonsorbonne

2 | 2008

Année 2007-2008

Avant-propos

Chantal JAQUET

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/philonsorbonne/141>

DOI : 10.4000/philonsorbonne.141

ISSN : 2270-7336

Éditeur

Publications de la Sorbonne

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2008

Pagination : 9-10

ISBN : 978-2-85944-602-4

ISSN : 1255-183X

Référence électronique

Chantal JAQUET, « Avant-propos », *Philonsorbonne* [En ligne], 2 | 2008, mis en ligne le 28 janvier 2013, consulté le 08 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/philonsorbonne/141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/philonsorbonne.141>

Avant-propos

par Chantal Jaquet, directrice de la revue

Fidèle à l'esprit du premier, ce second volume comporte une sélection d'articles de doctorants reflétant la richesse et la diversité des recherches au sein de l'École doctorale de philosophie, et une rubrique *Varia* constituée par des textes de chercheurs confirmés. Les contributions des doctorants sont exposées selon l'ordre alphabétique, car elles n'ont pas été choisies en fonction de leur unité thématique, mais de l'excellence de leur propos. Elles concernent aussi bien la théorie de la connaissance dans l'empirisme classique, que des problèmes plus contemporains liés à l'épistémologie de la psychiatrie, à la refonte de la conception de la philosophie dans la phénoménologie ou du rapport à autrui. Elles témoignent également de la vitalité de la réflexion actuelle sur l'histoire et la philosophie du droit.

Le volume s'ouvre sur l'article de Lucia Angelino, « Merleau-Ponty et la critique des "intellectualismes" », qui centre ses analyses autour du concept de « réflexion radicale » pour éclairer la nouvelle conception de la philosophie de cet auteur et définir la signification de sa phénoménologie à la charnière entre description et spéculation.

L'article « Procéduralisme et politique délibérative, la philosophie politique de Jürgen Habermas », rédigé en commun par Isabelle Aubert et Oliver Flügel, repose sur une analyse des fondements de la philosophie du droit d'Habermas. Il attire l'attention sur la dimension délibérative et procédurale de la démocratie habermassienne et il met en évidence les problèmes théoriques et sociologiques qui en résultent.

Marion Chottin dégage les deux conceptions de l'apprentissage sensoriel chez Condillac et examine l'évolution de sa pensée de l'*Essai sur l'origine des connaissances humaines* au *Traité des sensations*. Elle montre comment l'auteur revient sur la thèse de la naturalité et de la spontanéité de la réflexion qui s'applique aux sensations visuelles lors de la perception, pour soutenir l'idée que la sensation apparaît immédiatement à l'esprit dans toute sa distinction. Pourtant, s'il n'est pas nécessaire d'apprendre à voir, il faut apprendre à regarder, et c'est cette distinction qui fait toute l'originalité de la conception condillacienne.

Steeves Demazeux s'interroge sur la question de savoir si les catégories psychiatriques sont dépassées en démontant les mécanismes de l'opposition qui existe en psychiatrie au sujet des classifications nosologiques. Après avoir mis au jour les présupposés théoriques qui sous-tendent les antagonismes, il renvoie dos à dos les tenants d'une approche catégorielle et les tenants d'une approche dimensionnelle de la pathologie mentale.

Florence Hulak se demande à son tour si nous en avons vraiment fini avec l'histoire des mentalités. Elle procède à une critique de la critique de la notion de « mentalité » formulée par G. E. R. Lloyd à l'encontre des historiens des *Annales*. Dans une optique destinée à évaluer la pertinence des critiques de Lloyd, elle va les confronter aux travaux de Marc Bloch et de Lucien Febvre pour montrer qu'elles ne les atteignent pas de façon centrale.

Chiara Pastorini clôt la section consacrée aux contributions des doctorants par un article intitulé « Wittgenstein et la reconnaissance d'Autrui » dans lequel elle cherche à déterminer le mode d'approche de la relation intersubjective chez Wittgenstein. Elle souligne le déplacement de la relation Moi-Autrui du niveau épistémique de la connaissance conceptuelle, au niveau pratique et anthropologique de la reconnaissance à travers les jeux du langage.

La deuxième section *Varia* comprend la publication de deux tables rondes qui ont constitué des moments forts de la vie scientifique de l'UFR de philosophie en 2007. La première, qui a eu lieu à la Sorbonne le lundi 5 mars 2007, est consacrée à l'analyse du livre d'André Charrak, *Contingence et nécessité des Lois de la nature au XVIII^e siècle, la philosophie seconde des Lumières*, paru aux éditions, Vrin en 2006. Elle rassemble en un cahier une courte introduction de Chantal Jaquet, une présentation d'André Charrak et les commentaires de Fabien Chareix et Pierre-François Moreau. La seconde qui a eu lieu le 14 mai 2007 à l'initiative de Chantal Jaquet et Catherine Larrère porte sur le livre de Bertrand Binoche, *La raison sans l'histoire*, paru aux Presses Universitaires en 2007. Outre une présentation de Bertrand Binoche, elle comprend des interventions de Jean-François Kervégan et Pierre Macherey.